

SOLI-MALI

La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud: 02 51 47 82 72, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23
soli-mali@wanadoo.fr www.solimali.org

N°28 : avril 2008



Quatre mois c'est long, trop long...

Depuis la parution du dernier Soli-Malien, quatre mois se sont écoulés : manifestement c'est trop, d'autant que, durant ces quatre mois, beaucoup de choses ont bougé.

Mea culpa ! Le temps passe si vite lorsqu'il faut mener de front une activité professionnelle bien remplie, des occupations familiales très riches en événements et la marche d'une association qui se développe sans cesse et demande de plus en plus de disponibilité... J'espère que vous ne m'en tiendrez pas rigueur et que cela n'altérera pas la confiance que vous avez dans Soli-Mali.

Les faits marquants de ces quatre mois ont été les déplacements de deux groupes de Soli-Maliens sur le terrain. Du 6 au 14 janvier, Brigitte, Marie et Jean-Paul Artaud accompagnés de Manuella et Pascal Cantin ainsi que de Anne Michaud se sont rendus à Bamako et Koni. Avec une semaine de décalage, un groupe de dix Soli-Maliens composés de Martine et Guy Burgevin, Hélène Cerson, Hélène et Jean-Yves Coutret, Thérèse et Patrick Le Rolle,

Marie-Jeanne et Alain Mario et Bertrand Renaud, visitait Bamako, Wanyakuy, Ségué les Pierres et Niore du Sahel.

Ainsi, l'ensemble des lieux où Soli-Mali intervient a pu faire l'objet d'une visite et d'une évaluation.

Disons le tout de suite, tous les



participants à ces voyages sont revenus enthousiasmés par le dynamisme déployé sur place et l'avancée de nos projets.

Le nombre de participants (qui, répétons le, financent intégralement leurs voyages), leur a permis de se répartir en plusieurs groupes et donc de passer davantage de temps dans chaque lieu. Les échanges avec la population locale en ont été beaucoup

plus riches et plus profonds : passées les premières heures où l'aspect protocolaire est prépondérant, les « vrais » échanges peuvent alors commencer. Pour comprendre la réalité africaine, rien ne pourra jamais remplacer quelques journées passées au sein d'un village à partager le quotidien des habitants.

De ces voyages particulièrement riches, nous rapportons une moisson de souvenirs bien sûr, mais nous ramenons surtout la conviction que la richesse n'est pas toujours du côté de ceux que l'on croit et que la chaleur humaine et la rage de vivre de tous ceux que

nous avons côtoyés méritent bien l'énergie que nous dépensons de notre côté pour les aider à redresser la tête.

Je vous souhaite bonne lecture et vous remercie, une fois encore pour votre soutien et votre compréhension.

*Guy BURGEVIN
Président de Soli-Mali*

Bienvenue au Mali !

Retracer chronologiquement le périple des voyageurs du mois de janvier serait long et probablement fastidieux, tous n'ayant pas suivi le même trajet afin de passer un peu plus de temps dans chaque lieu. L'objectif clairement affiché était de partager le quotidien de la population afin de mieux comprendre la réalité Malienne. Tous les participants aux deux voyages vous le confirmeront, l'objectif a été totalement atteint, la symbiose a parfaitement fonctionné, notre action ne pourra qu'en être améliorée. Petite revue des différents lieux...

Wanyakuy

Des quatre jours passés à Wanyakuy, Hélène, Jean-Yves, Martine et Guy retiendront avant tout la chaleur de l'accueil de la population, malgré les conditions de vie particulièrement précaires qui existent dans ce village. Ils se souviendront également de la motivation des habitants et de l'équipe d'instituteurs pour faire vivre cette école qui, rappelons-le, n'existait pas il y a 10 ans mais qui accueille aujourd'hui 186 élèves.

La classe construite l'an dernier a été remarquablement réalisée et donne toute satisfaction.

Le gros souci, à Wanyakuy, concerne les trois premières classes qui avaient été construites en terre à une époque où notre association disposait de moyens très limités : celles-ci sont trop petites et se sont considérablement dégradées sous l'effet de la pluie, malgré l'entretien réalisé par les habitants. Il importe donc de les reconstruire « en dur » afin d'assurer des conditions de scolarisation décentes aux enfants du village.

Une autre demande concerne la couverture d'un puits, à proximité de l'école, qui présente un réel danger pour les enfants.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le conseil d'administration vient de donner son accord pour la reconstruction des trois classes (coût des travaux : 21 000 €). Le CA a également donné son accord pour la couverture du puits.



L'accueil à Wanyakuy



Sur la route...



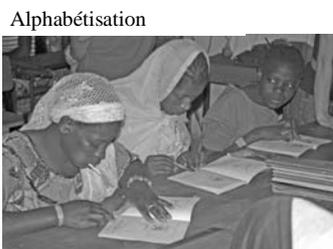
La nouvelle classe



Une aide ménagère



Berthe



Alphabétisation



L'équipe d'enseignants

Bamako

Bamako est le lieu de passage obligé pour tous les Soli-Maliens se rendant au Mali.

Par chance, la Maison de Aides Ménagères (« Jigya So ») est située sur la route conduisant de l'aéroport au centre de Bamako. Ce lieu de vie s'anime tout particulièrement le soir, à partir de 20 heures 30, lorsque les « petites bonnes » l'investissent, après leur travail, pour y suivre des cours d'alphabétisation, de teinture ou de couture. Il en est de même dans les trois autres centres d'accueil que Soli-Mali a créés dans différents quartiers de la capitale.

Il faut avoir partagé quelques soirées avec toutes ces jeunes filles pour mesurer leur motivation et comprendre l'importance du travail réalisé à Bamako par Berthe, notre coordinatrice, et son équipe dans le cadre du PEFAM.

Soli-Mali a renouvelé il y a quelques mois son contrat avec le PEFAM, en faisant passer le nombre de centres de trois à quatre. Tous les voyageurs ont pu constater à quel point cette action méritait notre soutien.

Une institutrice



La nouvelle classe

Koni

Brigitte, Jean-Paul, Manuella, Pascal, Marie et Anne ont partagé la vie des habitants de Koni durant trois jours complets (ils ont même participé à la fête des masques, une nuit durant, privilège exceptionnel pour des étrangers !). Seuls ceux qui se sont déjà rendus dans ce village peuvent imaginer le dynamisme de cette population pourtant très démunie.

Le groupe a pu constater la qualité de la réalisation de la classe financée par Soli-Mali l'an dernier. Là aussi, l'équipe d'enseignants fait preuve d'un enthousiasme hors du commun et mérite vraiment notre soutien.

L'angoisse des habitants concerne la santé, en particulier pour les femmes enceintes, puisqu'il n'existe aucune structure au village. Soli-Mali a été sollicitée pour la création d'un local servant à la fois de maternité et de centre de soins. Le médecin du CSCOM de N'Gouraba (le plus proche) s'est engagé à mettre une matrone à disposition du village et à venir y faire des consultations.

Le conseil d'administration a donné un accord de principe mais a émis quelques réserves concernant le coût, jugé beaucoup trop élevé et les surfaces jugées excessives.

Affaire à suivre donc...

Nioro du Sahel

Impossible d'évoquer Nioro sans parler de l'équipe extraordinaire des Pères Blancs qui anime ce gros « village » de 75 000 habitants : quel dévouement ! quel dynamisme ! quel punch ! Grâce à eux, les dix Soli-Maliens qui avaient fait le déplacement ont pu découvrir les principaux aspects de la vie à Nioro, commune où il ne pleut qu'un mois par an et où les températures sont les plus chaudes du Mali.

Le centre nutritionnel que nous finançons est victime de son succès ! L'augmentation du nombre de consultations et de prises en charge dans cette région où 1/3 des enfants sont malnutris est tel que le centre manque de lait. Compte tenu de l'urgence de la situation les Soli-Maliens présents ont débloqué immédiatement une somme de 1200 € afin de permettre d'attendre la prochaine livraison.

La gestion de ce centre est remarquable et les services rendus inestimables. Quelles que soient les difficultés d'approvisionnement et d'acheminement du lait, Soli-Mali se doit d'assurer la pérennité de cette action et s'y est engagée vis-à-vis des Pères Blancs et des intervenants locaux : impossible de voir des enfants mourir de faim en restant les bras baissés !

Un enfant de Nioro



Les Pères Blancs



Consultation à Nioro



Le groupe et les sœurs, à Ségué

Les enfants de l'internat



Ségué les pierres

Thérèse, Patrick, Marie-Jeanne, Alain, Hélène et Bertrand avaient décidé de ne pas se rendre à Wanyakuy afin de se consacrer à Ségué. Là, ils retrouvèrent les religieuses de l'Ange Gardien qui gèrent l'internat avec beaucoup de rigueur et un immense dévouement. Les liens qui nous unissent sont très forts et l'émotion toujours intense.

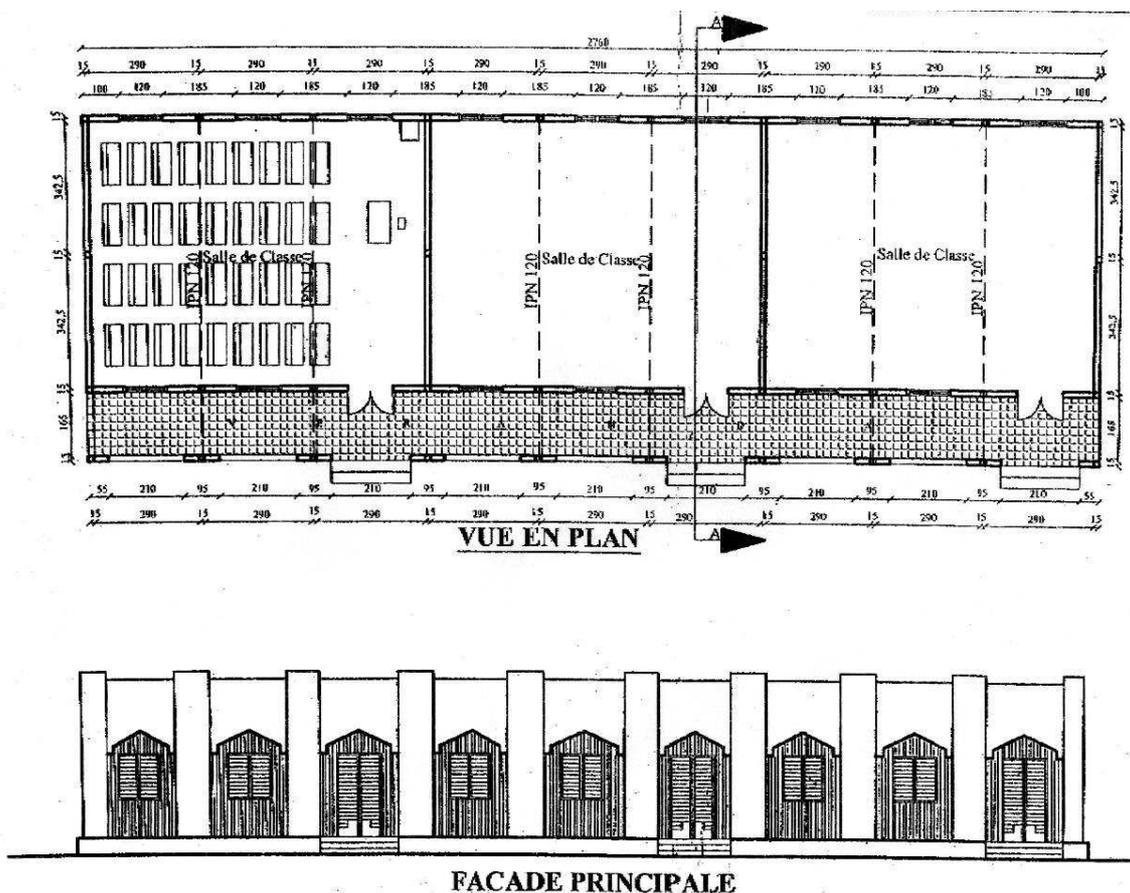
L'aide que nous avons apportée l'an dernier a permis d'acheter des matelas pour les enfants, d'améliorer la nourriture, de construire des latrines et de scolariser une centaine d'enfants qui n'auraient pu l'être autrement. Cette aide se poursuivra.

L'école (plus de 300 élèves) est gérée de main de maître par Céline, la directrice, qui sollicite Soli-Mali pour l'électrification de son bureau (panneau solaire), afin de pouvoir utiliser son ordinateur. A étudier.

Céline, la directrice

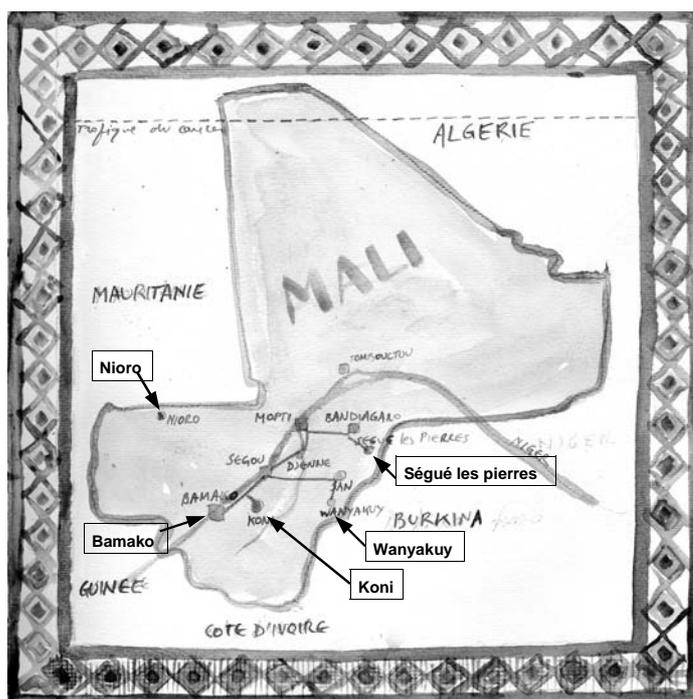


Trois classes neuves pour Wanyakuy



Le Conseil d'Administration de Soli-Mali vient de donner son accord pour la reconstruction de trois classes à l'école de Wanyakuy. Cette décision fait suite au voyage de janvier au cours duquel les Soli-Maliens ont pu constater l'état de délabrement important des trois classes construites en banco il y a dix ans, alors que les moyens de notre association ne nous permettaient pas d'envisager un autre mode de construction. Le nouveau bâtiment sera construit en parpaings et la population de Wanyakuy sera associée à sa construction puisque l'entrepreneur s'est engagé à utiliser la main d'œuvre locale et à former deux jeunes du village à la maçonnerie. L'opération aura donc un double impact, à la fois sur l'école et sur les habitants. Le montant des travaux s'élèvera à 13 866 390 FCFA (21 170 €) entièrement financés par Soli-Mali.

Soli-Mali sur le terrain :



Soli-Mali reçue par le Maire de Bamako



Notre association est désormais reconnue à Bamako : en témoigne la réception par son Maire de l'équipe de Soli-Maliens de passage dans la capitale en janvier. Lors de cette réception, Monsieur Adama Sangaré entouré de plusieurs de ses adjoints nous remerciait vivement pour notre action auprès des aides ménagères et nous encourageait à poursuivre dans le même sens.

Vous voulez tout savoir sur votre association ?

www.solimali.org